Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 34 (2007)

Heft: 136

Artikel: La mefa = Le souffle

Autor: Frutiger, Olivier

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-245116

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Enfin, on trouvera dans le parler suisse romand et donc neuchâtelois un grand nombre de noms en -ée, dérivés de verbes en -er : giclée, tombée (par exemple, une giclée ou une tombée de kirsch), une crevée (une gaffe), une dérupitée (descente rapide, dégringolade), etc. Le vocabulaire de l'ivresse est particulièrement bien représenté par ce procédé (tuée, muflée, torchée, camphrée...).

Ouvrages cités

Ferdinand Brunot (1926) La pensée et la langue (Editions Masson). Claire Blanche-Benveniste (1997) Approche de la langue parlée en français (Editions Ophrys). Joseph Hanse (1987) Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne (Editions Duculot). William Pierrehumbert (1926) Dictionnaire du parler neuchâtelois et suisse romand. (Editions Attinger).



La mefa - le souffle

Olivier Frutiger, Arthaz (Haute-Savoie)

Sé modâ pé la shérotire damo, I téran-nâve, marshive pé l patergo,

Ma psholta dan la fata pé m déchâ, Poué on bâton pé pâ m' émouzélâ. Y' é topari tan de s dékapitâ, E ko tot' an-mourti, de s' évourâ.

I fassè n'èrgonfi é on tlèrbé, Mé y'étè adé an-neble an Melbé.

Véjeu on vou d shawe seutra pé l shanpé.

Adan, m sé dye : Le salyifeur é che.

Feudra d'abor étramâ la lzhabé. D vi to santye, me chouantsive tâlaman rshe.

La téra fmâve é s résheudâve to plan, Lou beule rgolyivon d'édye pèrmi lou shan.

Toť étè déssonzhya, to rprégnive vya. Pé lassi sourti ma dyoué, m sé kéja. J'ai emprunté le chemin du haut, La neige se dissipait, je marchais dans la boue,

Ma fiole en poche pour me désaltérer, Et un bâton pour ne pas trébucher. Il est grand temps de quitter la maison, Et encore tout engourdi, de respirer le grand air.

Un arc-en-ciel répondait à une éclaircie, Mais des nuages enveloppaient encore Miribel.

J'apercevais un vol de corneilles s'approcher, dans le vieux champ.

J'ai alors pensé : Le printemps nous revient.

Il faudra bientôt ranger la luge à foin. De voir tout cela, je me sentais tellement riche.

La terre fumait et se réchauffait tout doucement, L'eau sourdait des champs.

Tout était en éveil, tout reprenait vie. Pour exprimer ma joie, je me suis tû.